"mon Dieu! mon Dieu! mon Dieu! où vont donc ces étoiles "qui se détachent du firmament et qui roulent si vite pour dis-"paraitre dans la nuit?"

Tels sont ces deux tableaux. Ne les trouvez-vous pas vrais? Et le contraste de leurs lignes morales ne fait-il pas image?

Mais, j'ai souvenance de vous avoir dit, avant de vous les montrer, que je vous prêterais ma lorgnette pour les examiner. Je le dois, car ce n'est pas par pure fantaisie, et ce n'est pas gratis que je vous les ai fait voir.—C'est pour les besoins de ma cause.—" On ne paye qu'en sortant, et si l'on est content!", mais il faut payer tout de même. C'est donc plutôt, à vrai dire, d'une sébile que d'une lorgnette que j'aurais dû vous parler.— N'importe.— Je vous tends la main; Votre contribution, votre petite monnaie, ce sera de m'écouter encore quelques minutes.

Vous voyez, messieurs et mesdames, dans chacun de ces deux tableaux deux personnages; Un homme et une femme, c'est-à-dire, deux hommes et deux femmes. Non pas les deux hommes ensemble et les deux femmes ensemble, mais le fils avec la mère et l'époux avec l'épouse!

Mais voyons, pas de plaisanterie.

'n

3

8

е

2

Oui, il y a là deux improvisations de la Vie de famille, dans chacune des quelles vibrent, sous le doigt invisible de Dieu, les trois cordes harmoniques dont l'accord constitue la spiritualité du pélérinage terrestre: La corde de l'Infini, la corde du Sentiment, et la corde de la Nature.

Pour les deux groupes, la soif de Dieu se fait sentir, mais les personnages de l'un se désaltèrent avec délices, comme ils l'affirment eux-mêmes; et ceux de l'autre soupirent après cet étanchement, comme le cerf soupire après un ruisseau, quand il est poursuivi par les chasseurs.— Les anges du remords, ce sont les chasseurs de la grâce.

Et le Sentiment! Comme il est plein à Ostie; comme il est vide à Wartbourg!— La meilleure expansion mutuelle du sentiment c'est de s'instruire—A Ostie c'est une mère et son fils, et c'est le fils enseignant la mère, et c'est la mère réchauffant de